



Dossier de presse — Exposition

IN SILICO

EMMA COSSÉE CRUZ

27.06 — 06.09.26

EMMA COSSÉE CRUZ

BIOGRAPHIE

Née en France en 1990, l'artiste franco-chilienne Emma Cossée Cruz développe une œuvre transversale où convergent la photographie, la vidéo et la sculpture. Basée à Marseille, elle déploie une recherche plastique singulière autour du corps humain et les équipements qui entrent en interaction avec celui-ci, participant ainsi à modeler nos imaginaires, nos désirs et nos modes de vie.

Son parcours académique témoigne d'une volonté précoce de confronter son regard à des contextes géographiques et théoriques variés. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle parfait sa formation à l'Universität der Künste de Berlin, puis à l'UNA de Buenos Aires. Ces années d'apprentissage lui permettent de forger une pratique artistique qui dépasse le cadre documentaire pour embrasser une approche plastique centrée autour de l'installation. À travers le détournement d'objets techniques, elle s'attache à révéler la dimension poétique et politique des structures qui nous entourent, qu'elles soient sportives, médicales ou industrielles.

En 2021, elle réalise la série photographique *Porosités* qui intègre en 2024 la collection départementale d'art contemporain de Seine-Saint-Denis. Lauréate du programme « Résidences internationales Dos Mares » en 2022, elle présente ses recherches à la Vitrine d'Art-cade ainsi qu'au Salon Polyptyque, sous l'égide du Centre Photographique Marseille.

En 2023, elle participe à l'exposition collective *Perspectives* dans le cadre du programme d'accompagnement à la jeune création porté par La Chambre. Elle y présente la série *À bout de bras*, fruit de sa recherche dans des centres de rééducation. Elle prolonge ensuite sa présence à Strasbourg en y menant des ateliers photographiques.

Parallèlement, elle investit le Centre Claude Cahun à Nantes avec l'exposition *Ex machina*, qui restitue son travail de résidence, centré autour des machines d'imagerie médicale. L'artiste y inverse les rôles et s'attache à photographier ces équipements eux-mêmes dédiés à produire des images de nos corps. Elle dresse une typologie de ces appareils, avec une attention particulière portée à leurs formes et leur déploiement dans l'espace. C'est également à cette occasion qu'elle développe une technique manuelle de transfert de l'image avec le soutien du laboratoire Artlabs.

En 2025, Emma Cossée Cruz publie son premier ouvrage aux éditions Zoème, accompagné de l'exposition personnelle *Une masse grise*. Sa participation à l'exposition collective *Forever young* au MAC VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne) vient confirmer la place qu'occupe désormais son travail dans le paysage de la création contemporaine française, interrogeant avec acuité la persistance du vivant au cœur de nos sociétés technologiques.

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ



L'EXPOSITION

L'exposition *In silico* d'Emma Cossée Cruz regroupe des installations, peintures, vidéos et photographies. Elles constituent un corpus organique et sensible qui brouille les frontières entre fiction et réel, entre anatomique et numérique, entre factuel et imaginaire, pour interroger la place des technologies numériques dans le soin. Lors de sa résidence au Centre Claude Cahun à Nantes, l'artiste entame une série de photographies de machines d'imagerie médicales pour le projet *Théâtre de machines*. Face à ces dispositifs qui révèlent l'intérieur de nos corps, la photographe inverse le rapport et les ausculte à son tour. Elle crée ainsi des œuvres qui évoquent le rapport à la norme, aux dispositifs de soin et de surveillance des corps, à l'espoir et à la déception présentes dans ces lieux.

Invitée en résidence à Strasbourg, l'artiste poursuit la réflexion initiée dans ses projets précédents et souhaite cette fois explorer des lieux d'innovation, qui font avancer la recherche autour de l'usage du virtuel dans le milieu médical et plus précisément autour du jumeau numérique. Cette technologie permet de reproduire numériquement des organes – voire l'ensemble du corps – des patient-es. Alimentée en temps réel par les données provenant de capteurs, d'imagerie médicale et de dossiers médicaux électroniques, elle permet par exemple de tester le dosage d'un médicament, de s'entraîner en amont d'une opération ou de faciliter le travail du médecin sans intervenir directement sur le corps du/de la patient-e.

Au fil de ses différents séjours, la photographe se plonge dans des espaces et des équipes où la technologie est exploitée, peaufinée, partagée.

Emma Cossée Cruz est accueillie dans l'équipe projet MIMESIS de l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique commune avec le CNRS et l'Université de Strasbourg. Elle s'entretient longuement avec ses chercheur-ses, observe et participe à la vie quotidienne du centre de recherche. Elle photographie d'énigmatiques simulations anatomiques, s'attache à représenter leurs maillages élaborés, leurs traits, leurs couleurs vives. C'est là qu'elle découvre les « fantômes », des impressions 3D d'organes disséminées sur les bureaux. Les fantômes et les jumeaux numériques occupent une place prépondérante dans la série photographique *In silico*.

À la fin de la résidence de l'artiste, Stéphane Cotin, directeur du centre de recherche MIMESIS, lui confie une compilation d'images et de vidéos qui retracent plusieurs années de recherche. Ce précieux matériel sert de base à la création de la vidéo *Réalia*, présentée au sein de l'exposition.

L'artiste retrace également son immersion dans l'entreprise InSimo qui développe des logiciels de simulation pour la formation médicale et chirurgicale. Puis elle explore GEPROMED, l'institut des dispositifs médicaux pour la sécurité des patients et étudie avec intérêt leurs analyse d'« explants », ces implants qui n'ont pas fonctionné que l'Institut analyse après extraction comme on le ferait de boîtes noires. Sa fascination pour ces implants défaillants donne naissance à une série d'aquarelles nommée *Les profondeurs*. Enfin, désireuse de constater par elle-même l'application de ces nouvelles technologies au sein des blocs opératoires, Emma Cossée Cruz se rend à l'Institut Hospitalo-Universitaire - Institut de chirurgie guidée par l'image de Strasbourg afin de s'entretenir avec le personnel médical qui, chaque jour, met ces évolutions technologiques en pratique.

Ainsi, l'exposition *In silico* présente quatre projets qui ont en commun l'ambition de plonger les visiteur-euses dans un monde artificiel et mystérieux, révélant au regard ce que l'œil humain lui, ne voit pas.

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

PROJET ARTISTIQUE

THÉÂTRE DE MACHINES

S'il s'ancre à l'origine dans une expérience personnelle, celle de la réparation des corps, le travail d'Emma Cossée Cruz évolue vers un regard sur le milieu médical et les technologies numériques qui s'y développent.

Avec la série *Théâtre de machines*, initiée en 2024, l'artiste documente des appareils qui révèlent l'intérieur de nos corps, en portant une attention particulière à leur forme, texture et déploiement dans l'espace. En les photographiant frontalement en noir et blanc, la photographe dresse un inventaire intemporel de ces machines, rendues difficiles à situer dans le temps par l'absence de couleurs.

La série emprunte son titre aux ouvrages de la Renaissance du même nom qui compilent des gravures présentant les dernières inventions mécaniques. Mais dans les œuvres d'Emma Cossée Cruz, la plaque de plâtre remplace la simple feuille de papier. Elle est de taille standardisée, identique à celle utilisée pour composer les cloisons. L'artiste transfère manuellement la photographie sur sa surface par une technique rappelant l'art de la fresque. Grâce à cette technique artisanale, l'image est apposée graduellement sur le plâtre par frottements successifs, conviant ainsi le hasard et l'accident. Des détails précis alternent avec des parties plus veloutées, dans lesquelles les noirs profonds évoquent le fusain.

Produites pour l'exposition *Forever Young* au MAC VAL (2025), les plaques sont attachées au plafond et s'étendent de toute leur longueur jusqu'au sol où elles reposent. Certaines d'entre elles ploient légèrement, comme un rappel de la fragilité de nos propres murs.

La série réunit deux dimensions fondamentales du travail d'Emma Cossée Cruz, l'intérêt pour les machines qui produisent des images et la question du geste humain. Une dualité que l'on retrouve dans son approche de la photographie où l'artiste mélange outils numériques et accessoires argentiques, et où la main de l'artiste convoque finalement l'apparition de l'image.

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

SÉLECTION D'ŒUVRES



DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

Emma Cossée Cruz, *Théâtre de machines III*, production MAC VAL 2025 exposition Forever Young, photographie réalisée dans le cadre d'une résidence organisée par La Chambre avec le soutien du ministère de la Culture, en partenariat avec l'IHU Strasbourg

SÉLECTION D'ŒUVRES



DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

Emma Cossée Cruz, *Théâtre de machines III*, 5 photographies noir et blanc 90 x 135 cm,
transférées sur plaques de plâtre 250 x 120 x 1.3 cm, production MAC VAL, 2025

SÉLECTION D'ŒUVRES



Emma Cossée Cruz, *Théâtre de machines*, Exposition Ex machina, Centre Claude Cahun, 2024
Droits : Emma Cossée Cruz

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

PROJET ARTISTIQUE

IN SILICO

La série photographique *In silico* déploie une réflexion sur la mutation de notre regard et la dématérialisation des corps. Elle a été réalisée au sein de GEPROMED, InSimo, l'équipe projet Inria MIMESIS commune avec le CNRS et l'Université de Strasbourg, l'Institut Hospitalo-Universitaire de Strasbourg. Dans cette œuvre, Emma Cossée Cruz explore le concept du « jumeau numérique », une entité mathématique qui devient le double du patient, ouvrant ce faisant un immense champ des possibles aux avancées de la médecine. La notion de « jumeau numérique » est ici centrale, non seulement comme outil scientifique, mais comme puissance symbolique. Comme il était souligné sur France Culture dans l'émission *Jumeau numérique et médecine : le patient modèle* (25 septembre 2025) :

« Les jumeaux numériques sont des répliques virtuelles alimentées en temps réel par des données du monde physique. De l'industrie à la santé, ils ouvrent la voie à une médecine prédictive et personnalisée, mais soulèvent des enjeux éthiques. Imaginez : tester un traitement sur votre double informatique, avant de l'appliquer sur vous-même. C'est l'un des objectifs des jumeaux numériques. [...] L'espoir est d'en finir avec les tests in vitro et in vivo [...] pour faire place aux expériences in silico, directement menées sur ordinateur. »

Cette existence « In silico » — dans le silicium des puces informatiques — crée un monde parallèle où le soin se détache de la présence physique. Emma Cossée Cruz joue de cette virtualité en introduisant la figure du drapé, qui vient occulter autant qu'il révèle. Le textile, en cachant les structures techniques ou les corps en attente, met en évidence la part d'invisible et de sacré persistant au cœur de la technologie.

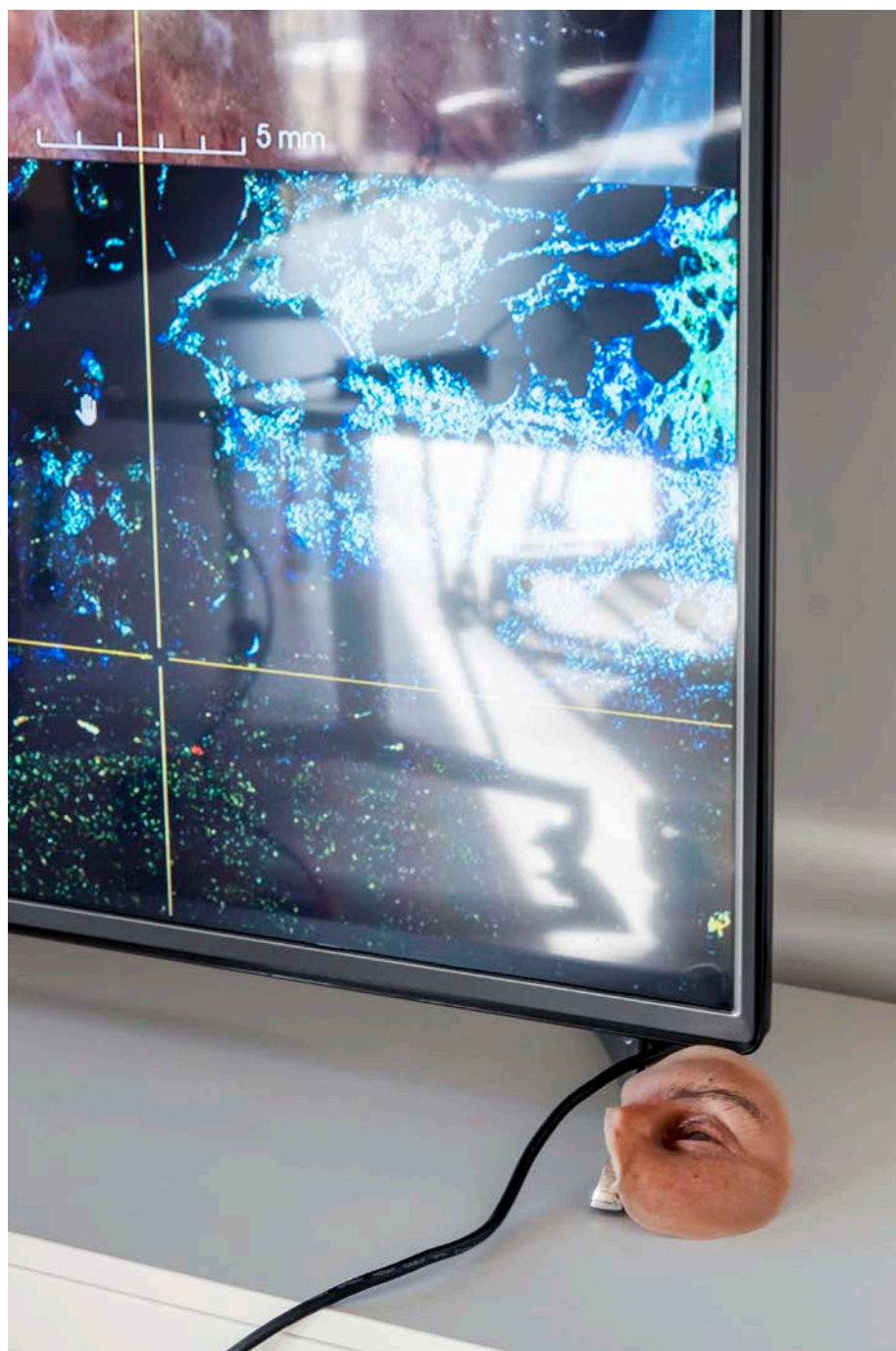
L'artiste souligne par cette symbolique le paradoxe contemporain d'une humanité, frappée par une épidémie de myopie, qui voit ses capacités naturelles décliner alors que la vision artificielle, elle, ne cesse de gagner en efficacité et en profondeur. Là où l'œil humain s'embue, l'algorithme pénètre la chair. *In silico* rend compte de cette dualité par une iconographie qui oscille entre le réalisme froid des blocs opératoires et l'abstraction des maillages numériques. On y découvre des photographies d'écrans où le corps n'est plus qu'une architecture de points et de vecteurs, mais aussi des « fantômes » physiques : des impressions 3D en résine transparente qui agissent comme des ex-voto technologiques.

À travers l'objectif d'Emma Cossée Cruz, cet environnement saturé d'écrans et de simulations, nous place face à notre propre devenir-image, interrogeant la place qu'il nous reste à occuper dans ces mondes de données où le jumeau semble parfois plus réel que le modèle.

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

SÉLECTION D'ŒUVRES



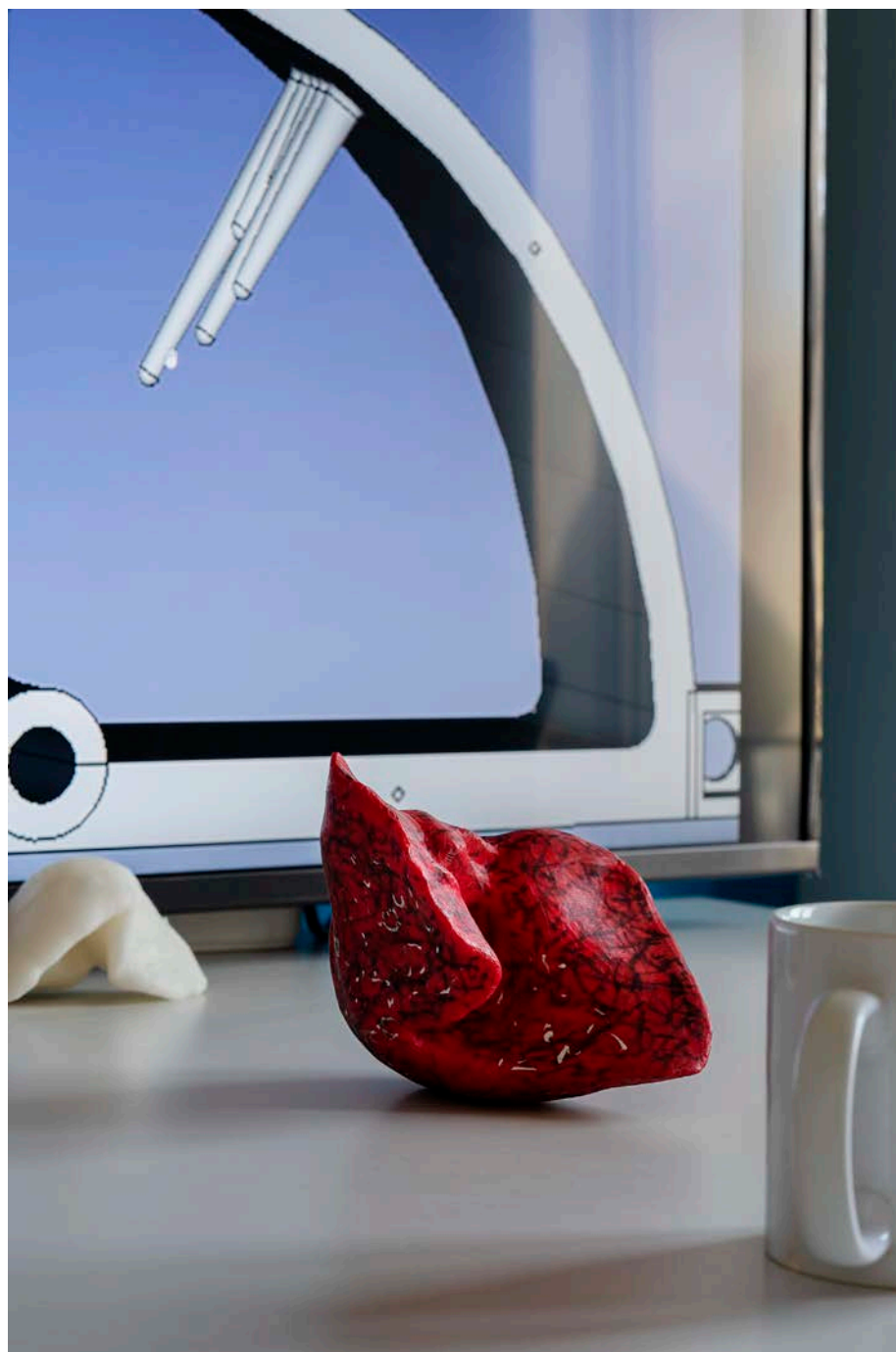
Emma Cossée Cruz, série *In silico*, Inria MIMESIS, résidence La Chambre, 2025

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

 La
Chambre

SÉLECTION D'ŒUVRES



Emma Cossée Cruz, série *In silico*, Inria MIMESIS, résidence La Chambre, 2025

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ



SÉLECTION D'ŒUVRES



Emma Cossée Cruz, série *In silico*,
Institut Hospitalo-Universitaire de Strasbourg - Institut de chirurgie guidée par l'image, résidence La Chambre, 2025

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ



SÉLECTION D'ŒUVRES



Emma Cossée Cruz, série *In silico*, InSimo, résidence La Chambre, 2025

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

PROJET ARTISTIQUE

LES PROFONDEURS

Au sein de l'exposition *In silico*, la série *Les profondeurs* marque un point de bascule vers une forme d'archéologie du vivant, où l'image médicale quitte le champ du clinique pour investir celui du lyrique. Ce volet de l'œuvre d'Emma Cossée Cruz prend sa source au cœur de l'Institut GEPRMED (Groupement Européen pour la Recherche et l'Enseignement en Prothèses Médicales), à Strasbourg. Cet institut, pionnier dans l'analyse de la sécurité des dispositifs médicaux, a ouvert ses archives à l'artiste, lui confiant des radiographies d'« explants ». Par définition, l'explant est un dispositif médical — qu'il soit une valve cardiaque, un stent, ou une vis — qui a séjourné dans l'intimité d'un corps humain avant d'en être retiré, à la suite d'une défaillance ou une fin de cycle. Ces objets, ici des stents, que l'artiste a pu observer et documenter, sont chargés d'une mémoire biologique invisible ; ils sont les témoins silencieux d'une cohabitation entre l'artificiel et l'organique.

L'artiste utilise des négatifs de radiographie comme base de travail, imprimés sur du papier aquarelle frangé. Ce choix d'un support dont les bords irréguliers rappellent la fragilité des tissus vivants, apporte une matérialité artisanale et précieuse. Elle procède par sédimentation, y appliquant l'aquarelle couche par couche, créant une épaisseur chromatique qui semble reconstituer une chair fantasmée autour de l'objet. Ce processus lent de recouvrement permet de transmuter la nature frontale et artificielle de ces objets médicaux en une abstraction onirique. L'aquarelle agit comme un voile pudique et poétique : elle crée un flou salvateur qui déroute le regard, transformant le déchet médical en une apparition mystérieuse et énigmatique.

La palette chromatique choisie par l'artiste — un camaïeu de bleus abyssaux, de gris argentés, de blancs laiteux — évoque irrésistiblement les fonds sous-marins. Ce choix n'est pas fortuit ; Emma Cossée Cruz s'inspire de planches anatomiques de la Renaissance où le corps humain était représenté selon des métaphores aquatiques, les vaisseaux devenant des rivières et les organes des paysages immergés. Dans *Les profondeurs*, l'explant apparaît en blanc, telle une structure corallienne ou un maillage minéral, flottant dans une substance éthérée qui évoque autant le liquide amniotique que les courants océaniques. L'artiste parvient à donner un sentiment de peau, suggérant des pores et des textures organiques à travers la superposition des pigments, perdant ainsi le spectateur-riche dans un dessin dont la beauté formelle occulte l'origine clinique.

Le titre même de la série, *Les profondeurs*, résonne comme une polysémie. Il désigne d'abord la profondeur anatomique, cet intérieur du corps autrefois habité par l'objet, mais aussi celle des fonds marins, matérialisée par les couches de peinture successives. Ces aquarelles ne sont plus de simples documents médicaux, mais des fenêtres ouvertes sur un monde liminal, où la technologie, une fois extraite de la chair, devient le point de départ d'une nouvelle mythologie aquatique.

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

SÉLECTION D'ŒUVRES

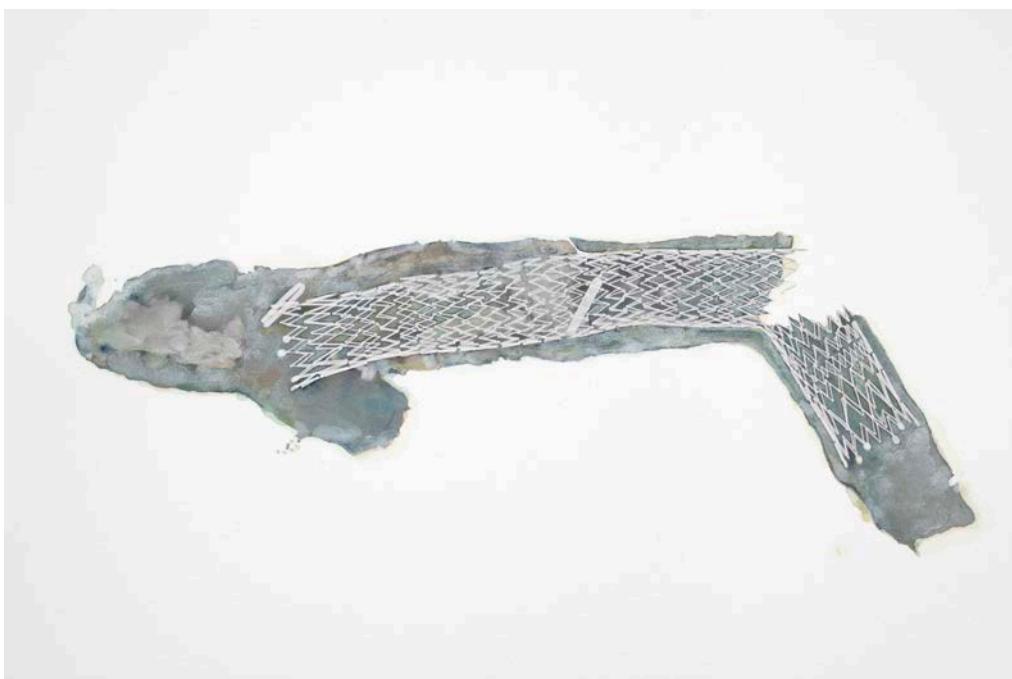


Emma Cossée Cruz, *Les profondeurs*,
aquarelles sur papier frangé, 33x48cm, GEPROMED. 2025

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

SÉLECTION D'ŒUVRES



Emma Cossée Cruz, détails, *Les profondeurs*,
aquarelles sur papier frangé, 33x48cm, GEPROMED. 2025

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

PROJET ARTISTIQUE

RÉALIA

Au cœur de l'exposition *In silico*, la vidéo *Réalia* explore les lisières du tangible et du virtuel à travers la figure technologique du « jumeau numérique ». Fruit d'une immersion au sein du laboratoire de recherche Inria MIMESIS, ce projet prend pour matière première des archives vidéo scientifiques où des organes — cœurs, foies ou poumons — sont modélisés par l'imagerie médicale pour devenir des « fantômes » numériques. Ces doubles révèlent une anatomie translucide où les lignes de code et les calculs algorithmiques affleurent encore sous la surface de la peau virtuelle.

« Un chirurgien met un casque de réalité virtuelle. Le jumeau numérique se superpose au foie. Il révèle l'emplacement des tumeurs. L'organe est soulevé délicatement, tout comme le jumeau numérique... Sur l'écran, les lignes de code et les calculs sont encore visibles. »
— Extrait de la transcription de *Réalia*

Emma Cossée Cruz instaure un dialogue formel saisissant entre ces images cliniques et des séquences filmées de femmes en plein travail de tissage. Ce parallèle n'est pas seulement esthétique. L'artiste nous rappelle que le métier à tisser est l'ancêtre direct de nos systèmes informatiques : la trame du tissu, par sa nature répétitive et structurelle, préfigure le système binaire. Dans la vidéo, le corps humain est lui aussi « tramé », modélisé par des nuages de points reliés entre eux, transformant la chair en une architecture de données. Cette rencontre entre le geste manuel de la tisseuse et la précision froide de l'algorithme souligne une continuité historique entre l'artisanat de la fibre et la manufacture du code.

À travers cette mise en miroir, Emma Cossée Cruz soulève la question politique de l'invisibilisation des femmes dans l'histoire des avancées technologiques. En convoquant la figure d'Angélique du Coudray, sage-femme du XVIII^e siècle ayant conçu des mannequins obstétricaux complexes — ses propres « machines » de simulation —, l'œuvre rend hommage à ces mains expertes dont le rôle a souvent été effacé au profit du grand récit masculin de l'innovation. La scénographie présentée à La Chambre prolonge cette immersion : les images se détachent sur un mur mauve dont la teinte évoque immédiatement l'univers clinique. Ce choix chromatique n'est pas anodin ; il convoque l'esthétique des établissements de soins contemporains et, plus spécifiquement, celle des espaces dédiés à la santé des femmes.

Portée par une voix off intime, la vidéo entremêle à ce matériau scientifique le récit d'un deuil personnel. Emma Cossée Cruz dévoile ici une part de son histoire intime : la perte de sa mère, emportée par un anévrisme douze ans plus tôt. Longtemps, ce mal est resté un mot sans image, une abstraction médicale. À travers l'étude des modélisations d'anévrismes fournies par les chercheur·euses, l'artiste parvient enfin à appréhender la matérialité physique de ce qui a causé la perte de sa mère.

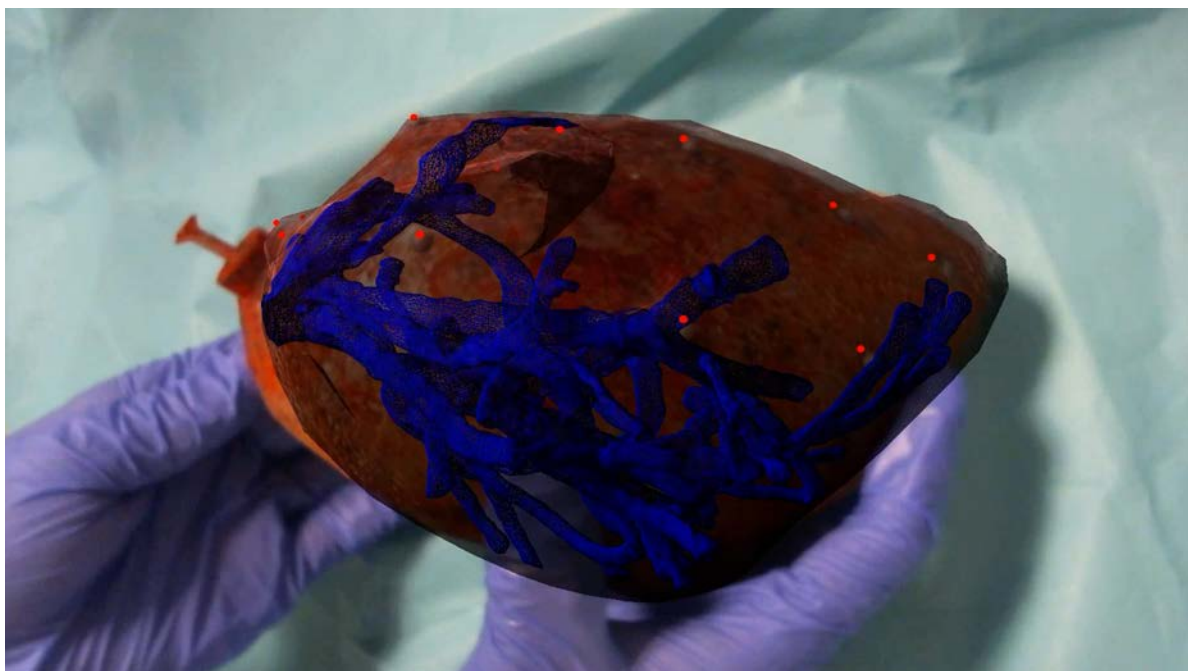
Ainsi la vidéo propose une expérience sensorielle où le flou du souvenir rencontre la netteté du calcul. Entre oracle prédictif et ex-voto protecteur, *Réalia* interroge notre devenir au sein d'une société où nos corps se dédoublent dans des serveurs, cherchant, dans la matérialité de la laine et du fil, une ancre face à l'immatériel.

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ



SÉLECTION D'ŒUVRES

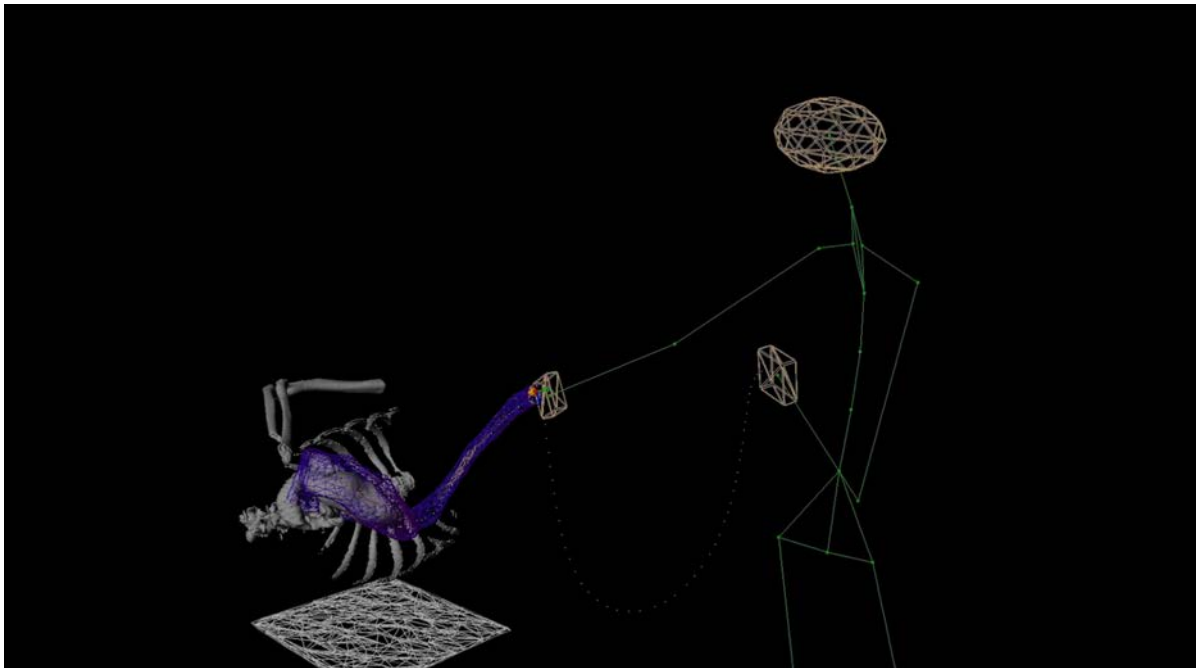


Emma Cossée Cruz, *Réalia*, vidéo couleur 17 minutes, 2025, Initiée dans le cadre d'une résidence organisée par La Chambre avec le soutien du ministère de la Culture, en partenariat avec l'équipe projet Inria MIMESIS commune avec le CNRS et l'université de Strasbourg
Production Fondation culturelle META Roumanie, Magic Carpets - Creative Europe Platform

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

SÉLECTION D'ŒUVRES



Emma Cossée Cruz, *Réalia*, vidéo couleur 17 minutes, 2025, Initiée dans le cadre d'une résidence organisée par La Chambre avec le soutien du ministère de la Culture en partenariat avec l'équipe projet Inria MIMESIS commune avec le CNRS et l'université de Strasbourg
Production Fondation culturelle META Roumanie, Magic Carpets - Creative Europe Platform

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE

vendredi 26 juin 2026
à partir de 18h
entrée libre

VISITE EN ALSACIEN

Bénédicte Matz, comédienne dans la compagnie de théâtre alsacien Nachtswarmer, présente les expositions en alsacien.

un samedi par exposition
30 minutes
entrée libre

VISITE GUIDÉE & ATELIER DU REGARD

Le service éducatif de La Chambre se met à disposition des groupes scolaires et adultes pour les accompagner au cours d'une visite à la découverte de l'exposition. Elle peut-être couplée à un atelier, l'occasion de se confronter de manière ludique aux thématiques de l'exposition.

du mardi au vendredi
sur réservation uniquement
durée : 45 min visite seule
/ 2h visite + atelier
tarifs : 40€ visite seule
/ 60€ visite + atelier

ATELIER PARENT-ENFANT

La Chambre propose aux enfants et à leurs parents de venir profiter ensemble des ateliers du regard un samedi par exposition. Au programme, une visite guidée adaptée aux enfants et un atelier de pratique (prise de vue, collage, montage...) en lien avec l'exposition.

samedi 5 septembre 2026
11h-12h30 (visite + atelier)
6-11 ans, sur inscription
tarif : 5€ par enfant

VISITE LUDIQUE

Partager une sortie culturelle avec les tout petit·es, c'est possible à La Chambre, avec une visite ludique qui immergera petit·es et grand·es dans l'univers de l'exposition. Ce format de visite est accessible aux scolaires et peut être prolongé par un atelier.

pour les familles (enfants 2-5 ans)
samedi 5 septembre 2026
de 9h30 à 10h30
tarif : 5€ par enfant

pour les scolaires
cf. conditions atelier du regard

VISITE DU DIMANCHE

Tous les dimanches à 17h, un·e médiateur·rice de La Chambre présente l'exposition en cours.

20 minutes
tarif : prix libre

VISITE LIBRE

Pour chaque exposition, deux livrets sont mis à disposition du public, l'un à destination des adultes et l'autre pour les enfants. Ils se trouvent à l'entrée de la salle, en libre-service.

du mercredi au dimanche
de 14h à 19h
entrée libre

DOSSIER DE PRESSE

IN SILICO
EMMA COSSÉE CRUZ



CONTACT

Charlotte Wipf

Chargée de coordination

La Chambre

4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg

+33 (0)3 88 36 65 38 ou

contact@la-chambre.org

www.la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre – espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques.

Par le biais d'expositions dans son espace et hors-les-murs, elle promeut des artistes français-es et étranger-es, émergent-es ou confirmé-es.

Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...), elle participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, ateliers et stages de La Chambre. Elle propose aux publics enfants et adultes, amateurs et professionnels de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, permettent à chacun-e de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

La Chambre, c'est un engagement fort pour la photographie et des propositions singulières.

Horaires d'ouverture
mercredi – dimanche : 14h – 19h
ou sur rendez-vous au
+33 (0)9 83 41 89 55



@lachambrephoto

UNE RÉSIDENCE SOUTENUE PAR LA DRAC GRAND EST DANS LE CADRE DU DISPOSITIF CAPSULE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, ORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC GEPROMED, INSIMO, L'INSTITUT HOSPITALO-UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG, ET L'ÉQUIPE PROJET INRIA MIMESIS COMMUNE AVEC LE CNRS ET L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG.



LA CHAMBRE EST SOUTENUE PAR



LA CHAMBRE EST MEMBRE DE

